

5333

Jean BOUILLON

ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET GÉNÉRALE

1907. [4], Vol. VI, NOTES ET REVUE, N° 4, p. LXXIX-LXXXII

(Extrait)

DEUX ESPÈCES NOUVELLES D'HYDROÏDES DE MADAGASCAR

(Note préliminaire)

par ARMAND BILLARD

Agrégé de l'Université, Docteur ès sciences

Je décris dans cette note deux espèces nouvelles¹ d'Hydroïdes appartenant à une collection rapportée de Madagascar par M. Ferlus et donnée par lui au Muséum d'Histoire naturelle. L'étude complète de cette collection, en y ajoutant celle des Hydroïdes du canal de Moçambique et du sud de l'Afrique, récoltés par M. Heurtel, fera l'objet d'un mémoire ultérieur.

Thecocarpus Giardi n. sp.²

Trophosome. — L'hydrocaule flexueuse est ramifiée et polysiphonnée; les rameaux qui portent les hydroclades se détachent

¹ Je rappellerai que j'ai déjà donné la description d'une espèce nouvelle d'Hydroïde de la même collection (*Haticornaria Ferlusi*, in : *Bull. Mus. Paris*, 1901, Vol. VII, p. 120, fig. 3, 4)

² Je dédie cette belle espèce à M. Giard, en reconnaissance des conseils éclairés que le savant professeur de la Sorbonne m'a toujours donnés dans mes recherches de systématique.

suivant une ligne spirale; certains rameaux prennent plus de développement que les autres, donnent naissance à des rameaux secondaires et forment ainsi une branche. Le tube hydrocladial se poursuit dans tous les rameaux et les branches: l'ensemble de sa ramification forme un sympode hélicoïde. Les tubes accessoires naissent de l'hydrorhize, mais de plus le tube hydrocladial détache, à l'origine de chaque rameau, un tube accessoire qui accompagne dorsalement ce rameau et lui est uni par de nombreuses anastomoses. Les entre-nœuds de la tige, formés en quelque sorte par la base des rameaux, sont dépourvus d'hydroclades, mais chacun de

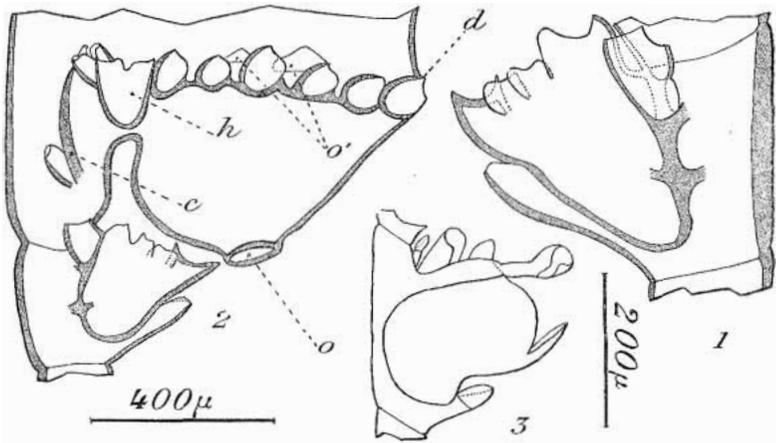


Fig. 1, 2, 3.

FIG. 1. — Article hydrothécal du *Thecocarpus Giardi*. FIG. 2. — Partie proximale de la corbule du *T. Giardi*: *c*, crête basale de la 1^{re} côte; *d*, 1^{re} rangée de dactylothèques; *h*, hydrothèque; *o*, orifice proximal; *o'*, orifices pariétaux. FIG. 3. — Article hydrothécal du *Plumularia conspecta*.

leurs articles possède une large dactylothèque munie typiquement de trois ouvertures. Chaque article porteur d'un hydroclade présente trois dactylothèques semblables aux précédentes: une au-dessous de l'insertion et deux axillaires; il existe aussi sur l'apophyse un mamelon basal pourvu d'un orifice ovale.

L'hydrothèque (fig. 1) possède trois dents de chaque côté et une médiane; les dents latérales sont larges, bifurquées (la dernière étant la plus large) et placées obliquement de champ, comme on le voit bien sur une vue de face; la dent médiane bifurquée présente deux denticules aiguës, l'interne pleine et l'externe

creuse. La dactylothèque médiane est largement ouverte en arrière dans sa partie libre qui est très courte ; les dactylothèques latérales sont largement fendues du côté interne. Il existe un court repli intrathécal au milieu de l'hydrothèque, auquel correspond un faible épaissement de l'hydroclade, qui en montre aussi un autre peu étendu correspondant à la dactylothèque latérale.

Gonosome. — Les rameaux portent des corbules fermées, cependant leur paroi offre quelques ouvertures à bord épaissi (fig. 2, *o'*). Le pédoncule est muni le plus souvent de quatre articles, avec chacun une hydrothèque normale. En avant, la corbule forme une saillie qui s'avance au-dessus de la dernière hydrothèque du pédoncule, elle est souvent percée d'un orifice (fig. 2, *o*). Le nombre des côtes varie de cinq à onze. La partie proximale de chaque côte montre une hydrothèque bien développée (fig. 2, *h*), différente des hydrothèques ordinaires, mais flanquée de deux dactylothèques latérales. A la suite de cette hydrothèque se déploie la rangée habituelle des dactylothèques (fig. 2, *d*). La base de chaque côte, munie d'une dactylothèque, forme une sorte de crête (fig. 2, *c*) qui se prolonge parfois entre les deux dactylothèques et présente une ouverture au sommet.

J'attribue cette espèce au genre *Thecocarpus*, créé par NUTTING¹ pour quelques espèces de *Plumulariidae*, caractérisées surtout par ce fait de posséder une hydrothèque à la base des côtes de la corbule. Mais jusqu'alors on ne connaissait que des espèces dont les corbules sont ouvertes, formées par des côtes libres, tandis que l'espèce en question possède, au contraire, des corbules fermées, à côtes soudées entre elles ; au point de vue des corbules, il existe donc un complet parallélisme entre les espèces du genre *Aglaophenia* et celles du genre *Thecocarpus*.

Localité. — Fort-Dauphin (M. Ferlus).

Plumularia conspecta n. sp.

Trophosome. — L'hydrocaule est monosiphonnée, de faible taille : elle atteint, en effet, à peine un centimètre. Chaque colonie débute par une partie basale articulée, sans hydroclades, limitée supérieu-

¹ NUTTING (C. C.). — American Hydroids. I. The *Plumularidae* (*Smithson. Instit. U. S. Nat. Mus., Special Bulletin*, 1900 in-4°, 285 p., 113 fig., 34 Pl.)